

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 12

Artikel: Fascinantes icônes russes
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fascinantes icônes russes

La Fondation Gianadda expose les trésors du Musée Tretiakov de Moscou. L'occasion d'admirer ces icônes hors du temps, œuvres d'art autant qu'objets de culte.

Beauté, spiritualité, sont les deux mots qui viennent immédiatement à l'esprit du spectateur d'une exposition d'icônes. Et l'on pourrait ajouter mystère, car pour nous, chrétiens d'Occident, cet art très particulier, attaché à une tradition séculaire, paraît bien éloigné de nos modes de représentation.

Pour comprendre d'où proviennent ces images somptueuses, associant ors rougeoyants, drapés subtils et visages extatiques, il faut se souvenir qu'elles ont tout bonnement provoqué la scission de la chrétienté. En 843, au terme de luttes très sanglantes, le schisme donnera naissance à l'Eglise orthodoxe. L'un des enjeux, ce sont précisément les icônes peintes par des moines : elles ne sont pas seulement des images, des décorations d'église, mais elles sont équivalentes au message évangélique, donc sacrées et objets de vénération. C'est contre cette dévotion envers une image que s'élèvent les iconoclastes qui y voient une idolâtrie intolérable, se fondant sur l'interdiction de toute représentation divine, stipulée par l'Ancien Testament.

L'art de l'icône, après Byzance et la Cappadoce, a connu un essor extraordinaire dès le X^e siècle en Russie, récemment convertie à la foi orthodoxe. L'âge d'or se situe au XIV^e-XV^e siècle, époque où travailla le célèbre peintre Andréï Roublev.

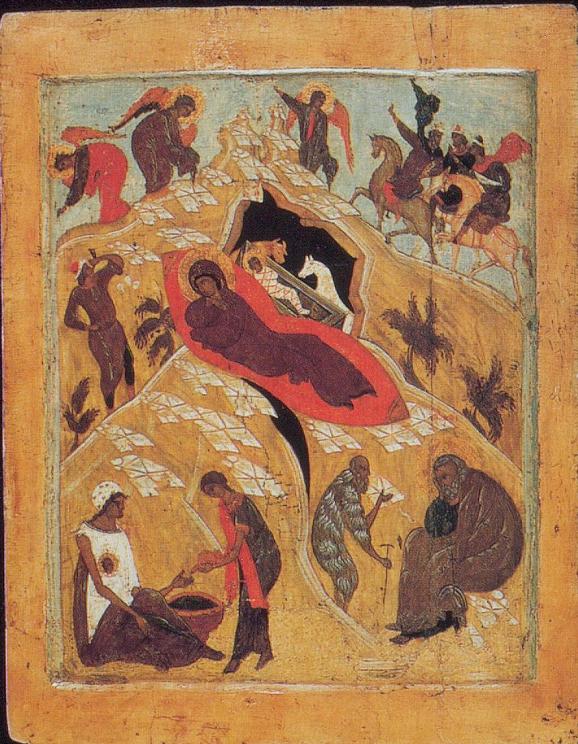
La technique s'est transmise au fil du temps. Sur une planche de bois, on colle un tissu sur lequel on dépose une solution aqueuse à la craie et à la colle, extraite des nageoires de l'esturgeon. La peinture appliquée est un mélange de pigments naturels, broyés et liés avec du jaune d'œuf. De l'or ou de l'argent sont également ajoutés sous forme de

Pour les spécialistes, cet art n'est pas si figé qu'il y paraît. Selon la zone géographique des particularités apparaissent. Ainsi en Russie d'où proviennent les pièces exposées à la Fondation Gianadda, une nouveauté apparaît au XVI^e siècle, l'iconostase. Il s'agit d'une cloison en bois à plusieurs étages qui sépare entièrement l'autel du reste de l'église. Sur ce panneau figurent tous les éléments importants de la foi orthodoxe. En entrant dans une église russe, le fidèle a le rappel immédiat des événements majeurs des Evangiles et de tous les saints chrétiens particulièrement vénérés. Une grande Crucifixion couronne toujours l'iconostase.

Considérée avant tout comme un objet de culte, l'icône n'a commencé à intéresser les collectionneurs d'art qu'au XIX^e siècle. Pavel Tretiakov était un grand industriel moscovite, épris de peinture. Dans son testament, rédigé à 28 ans, il lègue sa fortune pour la création d'un musée des Beaux-Arts. Aujourd'hui, la Galerie nationale Tretiakov compte plus de cent mille œuvres dans ses fonds, de l'art de l'Ancienne Russie à la peinture contemporaine. Les pièces précieuses prêtées par le musée russe à la Fondation Gianadda permettent

d'avoir un aperçu des plus beaux joyaux de l'art orthodoxe. Un art bien fragile aujourd'hui et qu'il faut vraiment protéger, tant il a été déci-mé par le pillage des œuvres d'art des pays de l'Est organisé après la chute du communisme, et gangrené par les faussaires sans scrupules.

Bernadette Pidoux



La Nativité, fin XV^e siècle

feuilles très fines. Un enduit à l'huile de lin protège l'ensemble de l'œuvre. Si ces recettes étaient soigneusement respectées et héritées des générations précédentes, les thèmes mêmes étaient eux aussi codifiés. Il existe par exemple quatre cents types de Vierges ! Dans un tableau représentant la Vierge et l'Enfant, selon le type dit «de tendresse», Marie tient l'enfant Jésus appuyé contre sa joue. Le geste est immuable, la liberté du peintre se limite à l'agencement des mains de Jésus ainsi qu'aux traits des deux visages.

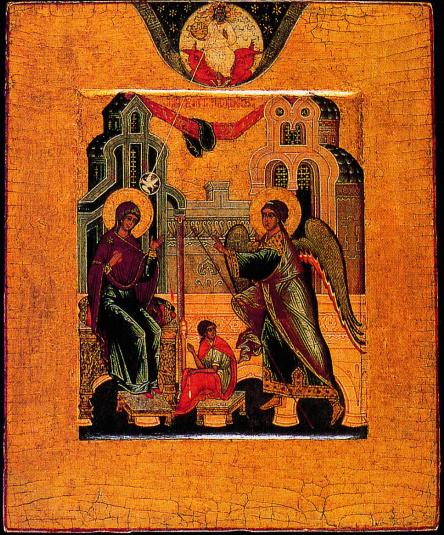
L'exposition «Icônes russes de la Galerie Tretiakov, Moscou», à la Fondation Gianadda, Martigny, à voir jusqu'au 18 janvier 1998, tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.



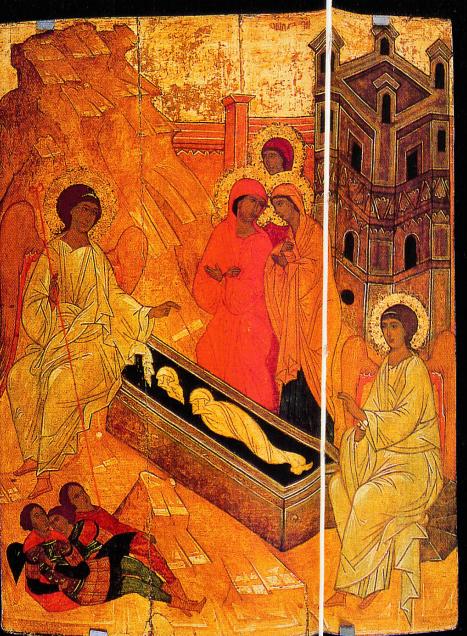
La Transfiguration (apparition de Jésus-Christ à Pierre, Jacques et Jean), milieu du XVI^e siècle



A
Le miracle de Georges terrassant le dragon (fin XV^e siècle)



L'Annonciation, XVI^e siècle >



< *Les myrophores, XVI^e siècle*



Miracle de l'Archange Michel sur Florus et Laurus, début XVI^e siècle



Saint Jean le Précursor